

Coups d'oeil critiques

Patricia Robin

Number 300, January 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/80933ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

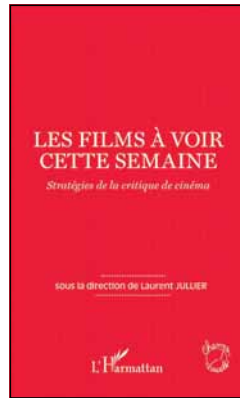
Cite this review

Robin, P. (2016). Review of [Coups d'oeil critiques]. *Séquences : la revue de cinéma*, (300), 52–52.

Coups d'œil critiques

La tradition veut que les chiffres ronds incitent à l'introspection. Ce numéro 300, combiné au 60^e anniversaire symbolique de parution de la revue, nous oblige presque à nous interroger sur la santé de la critique en tant que travail d'observation, d'analyse et de communication tant au niveau du fond que de la forme. Avec l'explosion des canaux d'information et des réseaux sociaux, la fonction, autrefois réservée à un petit nombre, est devenue l'apanage de tous ceux qui désirent émettre leur opinion. L'exercice demande toutefois une certaine rigueur, une grille ou une méthode d'analyse, une érudition tant cinématographique qu'artistique, politique, sociale et historique ainsi qu'un sens critique aiguisé. Entre le chroniqueur, le journaliste, le blogueur, le professeur et le critique, il existe donc des balises que les trois ouvrages recensés tentent d'établir.

PATRICIA ROBIN



Polarisé sur la critique en tant que telle, Les films à voir cette semaine. Stratégies de la critique de cinéma, sous la direction éclairée de Laurent Jullier, qui en signe l'introduction, présente aussi un recueil de textes majoritairement soumis par des professeurs ou des diplômés de la Sorbonne Nouvelle. Ce livre, organisé en quatre parties, tente efficacement de nous plonger dans l'histoire de la critique, dans sa spécificité et son discours selon le type de revue, dans l'apport de la cinématographie américaine, pour terminer avec les entretiens de trois collaborateurs à des publications françaises en vue : Cahiers du cinéma, Positif et Studio Ciné Live.

Nous proposons, dans un premier temps, un entretien mené par Hervé de Bonduwe, juge consulaire à Paris, avec Jean Collet, critique émérite et pilier de l'enseignement universitaire du cinéma en France. Dans *L'art de voir un film. Entretiens avec Hervé de Bonduwe, les deux amis cherchent, par leurs propos, à cerner l'art dans le 7^e art*, la conversion du regard du spectateur averti ou exigeant devant une œuvre. Sur dix chapitres bien circonscrits, les deux hommes discutent de cinéma, d'un cinéma à la base de celui qui sévit aujourd'hui dans les salles obscures. Conscient de notre actuelle consommation de produits cinématographiques, Jean Collet étaye avec beaucoup de rigueur et force références son rapport au cinéma et à la façon d'appréhender un film en s'appuyant surtout sur la filmographie de la Nouvelle Vague et sur les classiques du cinéma d'auteur. La lecture est fluide, comme si on assistait à une classe de maître où la fougue et l'effervescence du professeur chevronné et follement passionné nous envahiraient.

Dans un tout autre ordre d'idée, *Penser au cinéma* s'avère un ouvrage collectif d'universitaires français – et d'une québécoise, il faut le mentionner – que présentent Marc Goldschmit et Éric Marty. Plus axés sur une approche philosophique et littéraire, les onze chercheurs traitent chacun d'un sujet autour du thème de la pensée au cinéma, car malgré la surconsommation d'images et de sons que l'on absorbe, il existe des films suscitant la réflexion. Le recueil peut paraître, de prime abord, assez hermétique et les œuvres étudiées d'un temps révolu; cependant, certains chapitres offrent un regard analytique impressionnant et novateur. Les titres suggérés évoquent à eux seuls la profondeur des approches et se déclinent ainsi: « La justice à l'épreuve de la vie », « L'œil étrange qui nous regarde », « Penser l'événement sans réponse » et « Le cinéma en miroir ». Du plaisir pour les neurones !

On y retrouve, entre autres, une étude sur l'écriture et le travail d'analyse de Georges Sadoul aux Lettres Françaises, son sens de la formule, ses implications, ses réflexions et ses méthodes, ses perspectives sur le 7^e art. Un autre chapitre est réservé à l'américain Roger Ebert (1942 – 2013) et, par le fait même, à une propension à rendre des jugements considérés moins élitistes et plus ressentis. Dans le cas présent, l'auteur explore surtout le style précis d'Ebert, qui lui a valu une renommée indéfectible. Éventail de points de vue, pluralité des prédilections, tentative de reconnaissance de la profession; cet ouvrage s'avère une agréable plongée dans cet univers, et les interrogations qui en ressortent nous obligent à nous positionner et à nous remettre en question. Un exercice introspectif bénéfique pour le plaisir des lecteurs cinéphiles.

Jean Collet
L'art de voir un film : Entretiens avec Hervé de Bonduwe
Paris : Hermann Éditeurs, 2015
171 pages

Penser au cinéma
(Textes réunis et présentés par Marc Goldschmit et Éric Marty)
Paris : Hermann Éditeurs, 2015
183 pages

Les films à voir cette semaine :
Stratégies de la critique de cinéma
(Sous la direction de Laurent Jullier)
Paris : L'Harmattan, 2014
254 pages